

«Ich begrüsse diese Initiative»

Bundesrat Pascal Couchepin



Der Schweizerische Studentenverein hat sich entschieden, eine Sonderausgabe seiner Zeitschrift «civitas» der «Hochschulpolitik der Schweiz» zu widmen. Ich begrüsse diese Initiative und hoffe, dass damit eine breite Diskussion ausgelöst wird.

Dass sich der Schweizerische Studentenverein neben der Geselligkeit und anderen Aktivitäten angesichts der absehbaren wegweisenden Veränderungen auch der Hochschulpolitik widmet, ist sehr wichtig.

Als Betroffene des existierenden Hochschulsystems erleben Studentinnen und Studenten hautnah die Vor- und Nachteile unseres Schulwesens. Es ist daher naheliegend, dass sich gerade auch die aktiven Studierenden zu diesem Thema äussern.

Ich freue mich, dass sich der Schweizerische Studentenverein auf eine gemeinsame Erklärung geeinigt hat. In der Politik muss kollektiv vorgegangen werden, damit eine Stimme Gewicht hat. Sie haben recht, wenn Sie sagen, dass der Bildung, der «matière grise», eine absolut entscheidende Bedeutung zukommt. Obwohl hierzu in der Schweiz nahezu ein Konsens besteht, ist der Weg dorthin aber weiterhin umstritten.

In dieser Sonderausgabe kommen eine ganze Reihe von Persönlichkeiten aus Wirtschaft, Bildung und Gesellschaft zu Wort. Natürlich setzen nicht alle dieselben Prioritäten. Das ist auch gut so. Denn Politik braucht die Diskussion. Die Diskussion ist das Salz der Politik. Sie macht eine demokratische Debatte erst möglich. So

wünsche ich dieser Sondernummer, dass sie intensiv gelesen wird, dass die Beiträge und die politischen Erklärungen Zuspruch, aber genauso Widerspruch erfahren und auch dass darauf fruchtbare Diskussionen folgen werden.

Vor allem freue ich mich aber, dass eine Organisation wie der Schweizerische Studentenverein sich diesem hochpolitischen Thema widmet. In einer Zeit, in welcher individuelle Freiheiten und soziales Leben der «unpolitischen» Art Hochkonjunktur haben, ist es wichtig, dass die Politik als gemeinsames Streben und – warum auch nicht – als gemeinsames Erleben wieder entdeckt wird. Das politische Engagement des Schweizerischen Studentenvereins in der Bildungspolitik stellt einen staatspolitischen Beitrag dar. Studentenverbände haben seit jeher für das schweizerische Staatswesen eine wichtige Rolle gespielt. Sie sollen auch in Zukunft diese Rolle einnehmen.

Pascal Couchepin

«Je salue cette initiative»

Conseiller fédéral Pascal Couchepin

La Société des Etudiants Suisses a décidé de consacrer une édition spéciale de sa revue «civitas» à la «Politique universitaire de la Suisse». Je salue cette initiative et j'espère qu'elle va susciter une large discussion.

Que la Société des Etudiants Suisses s'occupe aussi, à côté de ses activités associatives et autres, de la politique universitaire, en prévision des importants changements à venir, est un fait à souligner. Les étudiantes et les étudiants sont directement concernés par le système universitaire en place, dont ils connaissent les avantages et les inconvénients, et il est bon qu'ils s'expriment sur ce sujet.

Je me réjouis de voir que les membres de la Société se sont mis d'accord pour publier une déclaration commune. En politique, il faut agir collectivement pour qu'une voix ait du poids.

Vous avez raison de dire que la formation et la «matière grise» prennent maintenant une importance absolument décisive. Mais même s'il y a en Suisse un certain consensus là-dessus, le chemin qui mène à ce but continue d'être controversé.

Cette édition spéciale donne la parole à toute une série de personnalités de l'économie, de l'éducation et de la société. Elles ne fixent évidemment pas toutes les mêmes priorités, et c'est bien ainsi. Car la politique se nourrit des débats. Ceux-ci lui donnent son sel et permettent d'aller de l'avant. C'est pourquoi je souhaite que ce numéro spécial soit lu attentivement et que les diverses prises de position qu'il contient suscitent l'adhésion, mais aussi la contradiction et soient le point de départ de maintes discussions fécondes.

Mais ce qui me réjouit surtout, c'est de voir une organisation telle que la Société des Etudiants Suisses se consacrer à un sujet politique. En un temps où les libertés individuelles et la vie sociale de type apolitique ont la cote, il est important que la politique soit redécouverte comme un effort commun et – pourquoi pas – comme quelque chose qu'on vit en commun. L'engagement de la Société dans le domaine de la politique de l'éducation représente donc une contribution à la politique de l'Etat. Les associations d'étudiants ont toujours joué un rôle important pour l'Etat. Il est bon qu'elles conservent ce rôle à l'avenir.

Pascal Couchepin